

L'endroit le plus dangereux au monde pour un enfant : une ann e de guerre d Isra l contre les enfants

Description

L'assaut d Isra l contre le peuple palestinien a syst matiquement vis  les enfants, tant   Gaza qu en Cisjordanie. Il en r sulte une guerre contre toute une g n ration.

Par Tareq S. Hajjaj et Qassam Muaddi, le 30 septembre 2024



Des enfants palestinien-nes dans les rues endommag es du camp de r fugi s de Tulkarem apr s un raid isra lien, le 11 mars 2024. (Photo :   Alaa Badarneh/EFE via ZUMA Press/APA Images)

Un an apr s le d but du g nocide de Gaza et l intensification de l assaut militaire et des colon es en Cisjordanie, les enfants sont le groupe le plus r guli rement pris pour cible par Isra l dans toute la Palestine historique.

Chaque ann e,   la m me  poque, la nouvelle ann e scolaire est bien entam e dans la bande de Gaza et les  tudiant es universitaires commencent leur premier semestre. Mais depuis octobre de l ann e derni re, non seulement il n y a plus d  cole, mais toute l  ducation dans la bande de Gaza a  t  d cim e. C est sans parler du massacre syst matique des enfants tout au long de la guerre   le chef des Nations unies Antonio Guterres d clarait d j , un mois apr s le d but de la guerre g nocide, que Gaza  tait devenue un  cimetiere pour enfants  .   cela s ajoutent les effets   long terme sur la sant  et l  tat mental des enfants, dus   l exposition aux maladies,   la malnutrition chronique et   la violence incessante.

Bien qu elles et ils soient moins nombreux qu   Gaza, les enfants de Cisjordanie ont  galement  t  pris es pour cible par les forces isra liennes et les colon es avec une r gularit  alarmante. Depuis le 7 octobre, les meurtres et les mutilations d enfants palestinien es par les forces isra liennes et les colon es sont mont s en fl che selon les groupes de d fense des droits de l homme, entra nant la mort d au moins 140 mineur es palestinien es de moins de 18 ans en l espace de 11 mois   au rythme d un e enfant tu   tous les deux jours.

Alors que les effets de la guerre d Isra l   Gaza ont naturellement attir  l attention du monde entier, les violations isra liennes contre l enfance palestinienne en Cisjordanie et   Gaza ont

clairement montr   qu    Isra    l a lanc     une guerre contre toute une g    n    ration en Palestine.

Les enfants de Gaza pris  es pour cible

Le 29 juillet, le minist  re de l      ducation bas     Gaza a annonc     que 39 000 lyc    en    nes de la bande de Gaza n    avaient pas pass     l    examen Tawjihi (    quivalent du baccalaur    at, NDLT) cette ann    e, 10 000 d    entre elles et eux ayant          tu      es ainsi que 400 enseignant    es.

Le bureau des m    dias du gouvernement a d    clar     que depuis le d    but de la guerre contre Gaza, l    arm    e isra    lienne avait compl    tement d    truit 125     coles et universit    s, et en avait partiellement d    truit 336 autres.

L    assaut contre l      ducation se refl    te dans l    attaque g    nocidaire contre tous les autres secteurs qui permettent    la soci    t     de Gaza de fonctionner, des soins de sant     aux syst    mes alimentaires en passant par les installations de [gestion des d    chets](#). Mais l    un des aspects les plus insidieux du ciblage du secteur de l      ducation est qu    il vise    effacer l    avenir des enfants.

Sharif Alaa est l    un des nombreux    ses   tudiant    es originaires d    al-Shuja    yya, dans la ville de Gaza, qui vivent d    sormais dans la [     zone de s    curit       ](#) de Mawasi,    Khan Younis, apr    s avoir          d    plac    s    sept reprises. L    ann    e derni    re,    la m    me   poque, dans son ancien quartier de Gaza, il entamait sa derni    re ann    e de lyc    e et se pr    parait    s    inscrire    l    universit     l    ann    e suivante.

Sharif a bien   tudi     tout au long de l    ann    e     couil    e, m    me au milieu du g    nocide, afin d    obtenir la note   lev    e qui lui permettrait de se sp    cialiser dans les sciences. Sharif s    est accroch        son r    ave m    me lorsque cela semblait impossible compte tenu des circonstances, continuant      tudier tout au long de ses multiples d    placements. Il a gard     l    espoir qu    au moins quelques   tudiant    es seraient autoris    s    passer les examens dans certaines zones d    clar    es      s      res       Gaza.

Mais il n    a jamais vu l    int    rieur d    une salle d    examen. Il a     cout     les annonces radiophoniques au cours de l      t     avec une grande douleur, car les r    sultats du tawjihi des lyc    es excluait la bande de Gaza, pour la premi    re fois de leur histoire. Au lieu d    annoncer les r    sultats des     l    ves ayant r    ussi, le minist  re de l      ducation de Gaza a annonc     le nombre d        l    ves et d    enseignant    es tu      es dans la bande de Gaza.

     Ils ont d    truit mon avenir sans m    me me blesser physiquement. Qu    en est-il de celles et ceux qui sont bless      es ? Je ressens une douleur indescriptible parce que j    ai perdu mon avenir. J    attendais d    entrer dans un nouveau chapitre de ma vie, et maintenant il a disparu   , d    clare Sharif    Mondoweiss.

Ironiquement, Sharif a pass     une grande partie de son temps dans des     coles transform    es en abris pendant la guerre, d    abord dans le nord de la bande de Gaza, puis dans le sud :      Les     coles ont perdu leur valeur en tant que lieu d      ducation. Elles sont devenues un lieu de d    placement, de perte de son chez-soi et de sa s    curit    .   

« Ces chaises, ces tables servaient à l'apprentissage », poursuit Sharif. « Les matinées de l'école étaient rythmées par les hymnes nationaux! Aujourd'hui, les salles de classe servent de chambres à coucher à plusieurs familles, et les gens y allument des feux de bois pour faire cuire leurs aliments. Ce n'est plus une école ».

Le 1er août, l'UNRWA a lancé un programme éducatif pour les enfants afin de rattraper les parties de l'année scolaire qu'elles et ils avaient manquées. Il s'agissait au moins de fournir aux enfants un espace sûr pour jouer, apprendre, grandir et retrouver d'anciens amis.

« Dans sa première phase, l'UNRWA développera les activités de soutien psychosocial en cours, en se concentrant sur les arts, la musique et les sports, ainsi que sur la sensibilisation aux risques liés aux engins explosifs », a déclaré l'UNRWA dans un [communiqué de presse](#).

« Les enfants de Gaza sont traumatisés et choqués », a déclaré Scott Anderson, directeur de l'UNRWA à Gaza, dans le communiqué. « Nous lançons aujourd'hui le programme de retour à l'apprentissage, pour aider les enfants à faire face à la situation, et à simplement rester des enfants. »



Enfants palestinien-nes dans une école de l'UNRWA à Deir al-Balah, le 9 septembre 2024. (Photo : Omar Ashtawy/APA Images)

L'enfance précaire en Cisjordanie

En Cisjordanie, les conditions de sécurité des enfants palestinien-nes se dégradent depuis un an avant le 7 octobre. Mais depuis le début de la guerre l'année dernière, ces conditions se sont effondrées.

Selon une étude publiée par [Defense for Children International-Palestine](#) (DCIP) le 9 septembre, les forces israéliennes ou les colons ont tué au moins 140 mineur-nes palestinien-nes de moins de 18 ans en l'espace de 11 mois à un rythme d'un enfant tué tous les deux jours.

La dernière victime en date est Bana Baker Laboum, 13 ans, tuée le 6 septembre lors d'une attaque de colon-nes israélien-nes contre son village de Qaryout, au sud-est de Naplouse. Elle a été tuée deux jours avant le début de l'année scolaire.

Selon les témoignages de sa famille et des habitants, Bana était dans sa chambre lorsque des colons israéliens se sont dressés dans la partie sud du village, ouvrant le feu sur des maisons palestiniennes. L'une des balles l'a touchée à la poitrine. Elle a été hospitalisée à l'hôpital Rafidia de Naplouse, où son décès a été constaté.

À l'école de Bana, à Qaryout, un portrait d'elle au milieu d'une couronne de fleurs occupait sa place sur le banc de sa classe. Sa camarade de classe a décrit Bana comme « un cœur très gentil, toujours prêt à réconforter celles ou ceux qui pleuraient en voyant des images de

personnes souffrant Ã Gaza Â».

Sâ??adressant Ã la chaÃ®ne de tÃ©lÃ©vision palestinienne locale Fajer TV au milieu des larmes, [la camarade de classe de Bana](#) a dÃ©clarÃ© quâ??Â« elle Ã©tait dans sa chambre en train de prÃ©parer ses livres et quâ??elle avait prÃ©vu de sortir plus tard dans la journÃ©e pour acheter dâ??autres choses pour la rentrÃ©e des classes Â».

Son professeur dâ??anglais et superviseur du groupe de scouts de lâ??Ã©cole lâ??a dÃ©crit comme Â« une fille trÃ¨s polie, joyeuse et studieuse Â». Son pÃ¨re, Amjad Baker Laboum, a dÃ©clarÃ© Ã [Palestine TV](#) : Â« Je regarde ses camarades de classe et je vois Bana en chacunÂ-e dâ??elles et eux. Â»

Enfants ciblÃ©s avant le 7 octobre

Alors que les enfants de la bande de Gaza sont contraints de manquer le dÃ©but de lâ??annÃ©e scolaire pour la deuxiÃ¨me fois depuis le dÃ©but de la guerre, la reprise des cours en Cisjordanie a Ã©tÃ© marquÃ©e par une insÃ©curitÃ© et une peur croissantes depuis deux ans, en particulier dans les zones les plus ciblÃ©es par la violence israÃ©lienne.

DÃ©s dÃ©cembre 2023, lâ??[UNICEF](#) a signalÃ© que les meurtres dâ??enfants palestinienÂ-es en Cisjordanie, y compris Ã JÃ©rusalem-Est, avaient atteint des Â« niveaux sans prÃ©cÃ©dent Â». Au cours des 12 derniÃ¨res semaines de 2023, IsraÃ©l avait dÃ©jÃ tuÃ© 83 enfants palestiniens en Cisjordanie, soit plus du double du nombre dâ??enfants tuÃ©s pendant toute lâ??annÃ©e 2022, qui Ã©tait dÃ©jÃ considÃ©rÃ©e comme lâ??une des annÃ©es les plus meurtriÃ¨res pour les enfants palestinienÂ-es. Plus de 576 enfants ont Ã©tÃ© blessÃ©s au cours de la mÃªme pÃ©riode.

Â« Vivre avec un sentiment quasi-constant de peur et de chagrin est, malheureusement, bien trop commun pour les enfants affectÃ©s Â», a dÃ©clarÃ© lâ??UNICEF. Â« De nombreuxÂ-es enfants rapportent que la peur fait dÃ©sormais partie de leur vie quotidienne, et beaucoup ont peur de se rendre Ã lâ??Ã©cole ou de jouer dehors Ã cause de la menace des fusillades. Â»

Depuis le dÃ©but de lâ??annÃ©e 2024, les meurtres et les mutilations dâ??enfants nâ??ont fait quâ??augmenter Ã chaque nouvelle campagne militaire israÃ©lienne.

Lors du dernier assaut israÃ©lien dâ??envergure contre des villes de Cisjordanie, baptisÃ© Â« OpÃ©ration camps dâ??Ã©tÃ© Â», fin aoÃ»t, les forces israÃ©liennes ont tuÃ© 11 enfants et mineurÂ-es ÃgÃ©s de 13 Ã 17 ans. La plupart dâ??entre elles et eux venaient de Tulkarem, Tubas et JÃ©nine, oÃ¹ se sont concentrÃ©es les opÃ©rations militaires israÃ©liennes les plus importantes en Cisjordanie depuis le mois dâ??octobre de lâ??annÃ©e derniÃ¨re.

Â« Les forces israÃ©liennes tuent des enfants palestinienÂ-es avec une brutalitÃ© et une cruautÃ© calculÃ©es dans tout le territoire palestinien occupÃ© Â», a dÃ©clarÃ© Khaled Quzmar, directeur de la DCIP, dans un communiquÃ©.

Said Abu Eqtaish, Ã©galement de la DCIP, a dÃ©clarÃ© que Â« pas une seule personne nâ??a Ã©tÃ© tenue pour responsable du meurtre de ces enfants, ce qui encourage les forces israÃ©liennes Ã continuer Ã tuer en toute impunitÃ© Â».

Les morts et les mutilations ne sont que la partie la plus visible de l'impact de la violence israélienne sur les enfants palestiniens de Cisjordanie.

« Les résultats scolaires des enfants ont chuté de façon spectaculaire, car beaucoup d'entre elles et eux ne sont pas allés à l'école régulièrement en raison des raids israéliens », explique Mondoweiss Nehaya al-Jundi, mère de famille et directrice du centre d'éducation pour enfants handicapés dans le camp de réfugiés de Nur Shams. « Beaucoup souffrent de distraction, de peur incontrôlée et d'urination involontaire, et pour les handicapés mentaux, c'est encore plus difficile, car elles et ils ne comprennent pas ce qui se passe autour d'eux. »

Nur Shams a été l'une des zones les plus durement touchées par l'implacable campagne militaire israélienne d'août dernier, qui a entraîné la destruction généralisée des infrastructures civiles du camp.

« Ma fille comprend ce qui se passe dans le camp, ce qui rend difficile de la protéger de la réalité », déclare al-Jundi. « Bien qu'elle s'adapte et comprenne, elle ne peut pas cacher sa peur, qui est constante. »

« Pour nous, les mères, c'est difficile de protéger nos enfants du traumatisme, car nous sommes nous-mêmes traumatisées », ajoute-t-elle. « Le traumatisme le plus difficile pour les enfants est le manque de sécurité, y compris l'intérieur de leurs maisons, car beaucoup d'entre elles et eux ont subi moins de raids dans leurs maisons et de l'arrestation, voire de l'assassinat, de membres de leur famille. »

Alors que la répression israélienne contre les Palestiniens de Cisjordanie continue de s'intensifier et que l'on s'attend à une répression du « modèle de Gaza », les enfants palestiniens restent le groupe le plus vulnérable à la violence israélienne, dont elles et ils subissent la plus grande partie de l'impact. Selon le rapport du DCIP, 20 % des enfants tués en Cisjordanie entre 2000 et 2024 ont été tués après le 7 octobre.

Pendant ce temps, les enfants palestiniens de la bande de Gaza continuent d'être tués quotidiennement, et [les massacres ne semblent pas près de s'arrêter](#). Celles et ceux qui survivent sont privés d'éducation, exposés aux maladies et à la famine, orphelins de père et de mère et traumatisés.

Il en résulte une année de guerre contre les enfants, qui a fait de la Palestine l'endroit le plus dangereux au monde pour être un enfant.

Tareq S. Hajjaj est le correspondant de Mondoweiss à Gaza et membre de l'Union des écrivains palestiniens. Il a étudié la littérature anglaise à l'université Al-Azhar de Gaza. Il a commencé sa carrière dans le journalisme en 2015 en tant que rédacteur et traducteur pour le journal local Donia al-Watan. Il a fait des reportages pour Elbadi, Middle East Eye et Al Monitor. Suivez-le sur Twitter à @Tareqshajjaj.

Qassam Muaddi est rédacteur pour la Palestine à Mondoweiss. Suivez-le sur Twitter/X à @QassaMMuaddi.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : [Mondoweiss](#)

date crÃ©Ã©e
2024/10/02